

Analyser sa pratique, c'est évoquer autant « ce qu'on fait et dont on ne parle pas parce que ça ne correspond pas forcément à ce qui est prescrit ; ce qu'on souhaiterait faire et qu'on n'arrive pas à faire ; ce qu'on fait et qu'on aimerait ne pas faire ou ce qu'on fait sans vraiment avoir conscience qu'on le fait, soit qu'il est plus confortable de ne pas le savoir, soit que cet agir est tellement "incorporé" qu'on ne le voit plus du tout comme modalité de notre action. »

Les « métiers de l'humain » – c'est-à-dire se caractérisant par des relations pédagogiques, formatives, éducatives, d'aide, d'accompagnement, de soin – sont particulièrement concernés par une telle démarche. En effet, si, après Castoriadis et d'autres (Imbert, 2000 ; Mosconi, 2001), on reprend la distinction aristotélicienne entre les activités de production caractérisées par des visées d'efficacité technique (*poïesis*) et celles qui visent autrui comme être autonome (*praxis*), ce sont bien les secondes qui intéressent l'analyse des pratiques. **Il ne s'agit donc pas de questionner les techniques mais le rapport subjectif du praticien à sa pratique**, entendue comme action du sujet, rapports complexes du *penser* et du *faire* indissociables. La *praxis* ne peut alors prendre sens que par une compréhension de soi en action ; or, elle se trouve souvent battue en brèche aujourd'hui par le modèle de la relation de service. Celui-ci a tendance à réduire l'action – et la spécificité du type de relation qui lui est lié – à une simple prestation, au risque de standardiser les pratiques.

Un groupe d'analyse des pratiques professionnelles vise à permettre à ses participants de développer une posture réflexive sur ce qu'ils font. **Grâce au matériel apporté par les participants, on y travaille sur son implication personnelle dans les situations professionnelles.** Devenir analyste de sa pratique, c'est se demander : « En quoi suis-je pour quelque chose dans ce qui m'arrive ? » Ce travail relève d'abord de la prise de conscience de nos actions. Il s'agit de construire l'expérience en la verbalisant et en la confrontant aux regards croisés du groupe. A travers cette mise en discours, le souvenir est réélaboré. La pensée réflexive prend le relais de la *praxis* pour entrer à son service. Dans le cadre de cette dialectique, l'analyse de pratique relève d'un travail au niveau du langage qui joue notamment un rôle cathartique de mise à distance de vécus douloureux.

En quoi se livre-t-on à une analyse ? Ces temps ouvrent un espace d'élaboration autour de ce qui, dans l'agir quotidien, peut relever des « allant de soi » qu'on ne questionne plus, des trouvailles émergeant de situations inédites et dont la mise en mots n'est pas toujours aisée, des logiques guidant le travail et les relations aux usagers. **Après avoir énoncé les « vécus de l'action », les participants trouvent des pistes explicatives et compréhensives.** Construire l'expérience, c'est en dégager les composantes subjectives et objectives, en donner à voir la dynamique émotionnelle et affective, faire apparaître les imaginaires, l'histoire, les valeurs et les identifications.

Dans les institutions dites de la « mésinscription », **la relation professionnel/usager est primordiale et peut fortement solliciter le cadre interne des travailleurs.** « Le travail auprès des sujets qui sont « pris en charge » (soignés, accompagnés, ...) par la structure, exige que le professionnel se prête aux mouvements transférentiels des « usagers », et qu'il investisse le lien [...] La professionnalité est donc fragile ; susceptible d'être déstabilisée et/ou disqualifiée à tout moment. Elle demande à être cycliquement restaurée, re-légitimée, dans un lien d'appartenance groupal et institutionnel, à partir de la remise en place d'un éprouvé de sécurité suffisante » (Gaillard, 2008, p.45)

### Un peu d'histoire...

L'invention de ce type de dispositif, au Royaume Uni, à la fin des années 1940 apparaît comme la réponse à une demande du National Health Service, soucieux d'offrir une formation complémentaire en psychologie et psychiatrie aux médecins généralistes. Plutôt que d'organiser cours et conférences, modalités habituelles d'enseignement post-universitaire, le psychanalyste anglais Michael Balint préfère proposer un séminaire expérimental en partant de situations cliniques rapportées par les participants.

Il le pense comme un outil de développement des pratiques relationnelles des médecins. L'ouvrage fondateur de cet auteur, *Le médecin, son malade et la maladie* postule l'importance déterminante de la relation patient/médecin dans le processus de guérison. Il convoque la théorie psychanalytique et les notions de transfert et de contre-transfert pour tenter d'éclairer ce qui est en jeu dans cette pratique relationnelle.

Au bout de quelques années – Balint estimait qu'au moins deux années étaient nécessaires –, les professionnels sont à même de repérer une évolution dans leur façon d'exercer.

« Si le dispositif en place, le mode de présence et l'écoute de l'intervenant sont inspirés par la psychanalyse, l'intérêt c'est qu'une parole vive puisse se déployer. » (Gallut, 2019, p.76)

**Le groupe et l'intervenant sont des tiers indispensables pour prendre de la distance par rapport aux situations difficiles,** multiplier les points de vue et faire vivre une conflictualité constructive.

« Les sujets invités à s'impliquer dans l'analyse, c'est-à-dire à travailler à la co-construction du sens de leurs pratiques [...], conduisent une élaboration en situation interindividuelle, le plus souvent groupale, s'inscrivant dans une certaine durée et nécessitant la présence d'un animateur [...] garant du dispositif en lien avec des références théoriques affirmées ». (Blanchard-Laville et Fablet, 1996, p. 262-263).

### Références bibliographiques

Balint, M. , 1957. *Le Médecin, son malade et la maladie*, Payot, 2003

Blanchard-Laville, C. ; Fablet, D. (sous la dir. de) 1996. *L'analyse des pratiques professionnelles*, Paris, L'Harmattan, 264 p. (édition revue et corrigée, 2000, 287p.)

Gaillard, G., 2008. La professionnalité et la menace de la disqualification, *Rhizome* n°33, pp. 44-47.

Gallut, X., 2019. L'analyse des pratiques : inscrire, muser, interpréter. *VST Vie Sociale et Traitements* N° 142, Erès pp. 72-77.

### Pour aller plus loin

Consultez des articles sur l'analyse des pratiques et la vie d'équipe sur : [www.maison-de-la-psychosociologie.fr](http://www.maison-de-la-psychosociologie.fr)